

La Terre des Héros : La Geste de Dale

Douzième Volet : L'Ombré de l'Est

Cité de Dale, fin de l'été 3016 du Tiers Age

Belgorn, fixant les flammes dansant dans le foyer, était pensif. Une étrange paix avait régné sur le royaume, ces dernières années, et les batailles qu'il avait du mener autrefois n'étaient plus que de douloureux souvenirs. Les esprits de tous ceux qu'il avait vu mourir au combat étaient présents près de lui et leurs noms étaient dorénavant portés par d'autres, enfants nés durant cette période de paix

Il fut tiré de ses pensées par l'irruption, dans la salle du palais, d'une demi-douzaine de Nains, au nombre desquels se trouvaient Dain II, Thorin et Gloin. Escorté par une petite escorte de guerriers nains, ces visiteurs inattendus demandèrent à être reçus sans tarder par le Roi Brand. Pendant l'entretien, tous étaient dans l'expectative. Quel motif grave pouvait pousser ces habitants d'Erebor à rendre visite au Roi de Dale ?

On apprit vite que la petite troupe revenait des Monts de Fer et s'était rendue en Dale avant de rejoindre le Mont Solitaire. Si le Roi Dain avait jugé impératif de se rendre chez son allié Brand, il fallait, à n'en pas douter, une raison capitale. Quand L'entrevue se termina, et que les Nains, aux mines courroucées, quittèrent les lieux, Mara, Ajarn et Belgorn, mandés par Berion, prirent leurs places. Ils allaient bientôt être fixés.

Une arrivée inattendue

Brand avait peine à cacher l'inquiétude que lui causait la venue de Dain et des siens, et l'entretien tendu qui venait d'avoir lieu. Il exposa rapidement la situation à ses amis. Les Nains des Monts de Fer renaient captifs six hommes de l'Est. Ceux-là, des cavaliers, se disaient éclaireurs d'une colonie de Gens des Chariots voulant se mettre sous la protection de celui qu'ils appelaient « le Roi des archers ». L'un d'entre eux parlait la langue daloise et avait affirmé ne pas être un ennemi. L'arrivée inattendue de ces réfugiés, au nombre d'une centaine, inquiétait fort Dain et il importait de régler au plus tôt cette affaire. C'est la raison pour laquelle Brand demanda à Mara, Ajarn et Belgorn de se rendre avec les Nains dans les Monts de Fer, afin d'aviser.

Vers les Monts de Fer

Les trois Dalois accompagnèrent tout d'abord les Nains jusqu'en Erebor, avant de prendre la direction des Monts de Fer. Le rythme de la marche était lent et le voyage dura neuf jours. Ils en profitèrent pour en apprendre plus sur la situation, notamment auprès de Thorin, le plus loquace des Nains.

Les Gens des Chariots campaient à une journée à l'Est des Monts de Fer. Il s'agissait essentiellement de femmes, d'enfants et de vieillards. Leur présence courrouçait grandement Dain. Les six cavaliers qui avaient été capturés n'avaient pas pris la peine de se présenter aux Nains. Ceux-ci avaient donc fondu sur les intrus et l'un des cavaliers avait perdu la vie lors de l'escarmouche.

Les voyageurs longèrent les contreforts Sud des Monts de Fer durant trois jours. Ils apprirent que maintes citadelles naines se trouvaient là, dissimulées aux regards des étrangers, mais maintenant une garde vigilante. Des corbeaux allaient et venaient régulièrement, porteurs de messages.

Au troisième jour, la colonne changea de route et s'engagea dans une passe, qui la conduisit devant une monumentale porte de pierre, bâtie en une telle harmonie avec la montagne qu'il eut été possible de ne pas la voir...

De Sombres Nouvelles de l'Est

Les Dalois ne virent que peu de choses de la cité naine. Ils furent conduits dans une grande salle, réservée aux invités. Là, ils prirent quelque repos, avant d'être conduits jusqu'aux geôles. Thorin et quelques soldats les menèrent à travers des couloirs et des portes dissimulées, jusqu'aux cellules où étaient retenus les éclaireurs capturés. Celui qui parlait leur langue leur fut amené, sale, vêtu de hardes. Il dit s'appeler Osveg, et raconta qu'il avait appris la langue du Nord avec les Ougatir, un clan de cavaliers ayant pactisé avec les Balchoth, lorsque ceux avaient envahi le Dorwinion, plus d'un millier d'années auparavant.

Osveg expliqua que les Vanghirs, ceux qu'il accompagnait cherchaient un refuge, fuyant la mort et le désespoir. Il y avait beaucoup de mouvements à l'Est, les clans étant de nouveau unifiés. Les hommes du Redderch, ceux de Khând, étaient autant de loups prêts à fondre sur l'Ouest. Une ombre s'étendait à l'Est et les hordes étaient en train de forger un empire.

Quand les Dalois lui posèrent la question, il déclara qu'il connaissait les hommes rouges, qu'ils avaient déjà du affronter. Il déclara que nombre de choses terribles avaient lieu à l'est. Khâmul le maudit était revenu, chevauchant un dragon. Cet être, dont le seul nom faisait blêmir Osveg, était venu désigner Karak Khan, l'un de ses descendants pour unifier les hordes. Selon le captif, ce dernier avait juré de reprendre les terres situées à l'Ouest de la Rivière Rouge. Pour l'heure, il était en lutte contre une petite nation, dont le prince, un certain Algar, refusait de se soumettre. Enfin, pour achever d'inquiéter les Dalois, Osveg raconta que le sinistre Kurrursh s'était allié à Karak Khan et qu'il préparait une grande flotte afin de traverser la mer de Rhûn.

En examinant les armes d'Osveg, en très mauvais état et ayant visiblement déjà servi, les Dalois hésitaient quant au crédit à apporter à ce que disait l'homme. Mentait-il, en tentant d'utiliser des faits connus pour entrer dans le Royaume de Dale ? Les sombres nouvelles qu'il amenait étaient-elles véridiques ?

Le Roi Dain reçut les trois amis et leur expliqua qu'il attendait de Brand une décision rapide. S'il acceptait d'accueillir les réfugiés, il lui faudrait le faire sans tarder. Si, par contre, il refusait de leur ouvrir ses frontières, les Nains auraient à les chasser. Les montagnes devaient rester sûres. Avant l'automne, cette affaire devait être réglée. Inquiète, la princesse Mara envoya alors un message à son frère, en lui résumant la situation. Le lendemain, les Dalois décidèrent d'aller voir les réfugiés, afin d'y voir plus clair dans cette étrange affaire.

Les Réfugiés

Ceux que les Nains avaient conduit dans une vallée encaissée, appelée la Cuve, étaient six fois moins nombreux qu'au début de leur long périple. Il s'agissait essentiellement de femmes, d'enfants et de vieillards, vêtus de tenues étranges, ne rappelant rien de connu aux Dalois. Tout chez eux indiquait qu'ils avaient fait un long et pénible voyage et qu'ils étaient épuisés et affamés. Quelques chevaux efflanqués, quelques chariots semblaient regrouper toutes leurs possessions. Lorsque les Dalois descendirent dans la Cuve, accompagnés d'Osveg, tous les regards se tournèrent vers eux, pleins d'espoirs et d'interrogations.

Mara et ses compagnons remarquèrent, parmi la masse de réfugiés, deux hommes qui sortaient du lot. Le premier était un Balchoth, sans l'ombre d'un doute. Il disait se nommer Kouliag et avait fui les siens. A la vue de Belgorn et de son arc elfique, il poussa de grands cris, et déclara reconnaître l'archer. Il raconta qu'il était là, le jour où, devant la Ville des deux Rivières, Gebal Khan était tombé. Après la déroute, les luttes fratricides avaient entraîné la division des hordes. Selon Kouliag, Belgorn, qu'il appelait « *Balgou* », était une légende chez les Balchoth. Et, comme pour confirmer ses dires, tous les hommes Vanghirs mirent un genou à terre devant l'archer.

L'autre homme était un vieillard, du nom d'Aveyr, qui avait rejoint la colonne lors de sa traversée des steppes. Osveg raconta que cet homme faisait partie du peuple Kazag, désormais dispersé. Selon lui, il

était sorcier, connaissant les herbes et les étoiles. De sa voix gutturale, il raconta qu'il savait parler aux esprits du vent et de la nuit.

Enfin, parmi les miséreux formant la troupe de réfugiés, les Dalois remarquèrent que certaines femmes portaient des colliers, symboles d'un esclavagisme auquel elles avaient été arrachées lors de la marche des fuyards. Osveg expliqua qu'elles avaient été échangées contre des chevaux par les Ougatir. Ajarn tenta de les libérer de l'emprise de leur collier, mais pour certaines, il dut renoncer à briser l'entrave, de peur que leur cou ne se rompe, une fois libéré.

Partagés entre la pitié et l'inquiétude, les trois Dalois se décidèrent à quitter les malheureux, malgré l'insistance de Kouriag, visiblement inquiet de ce qui serait décidé. Les émissaires de Dale reprirent silencieusement le chemin de la cité naine, plongés dans leurs pensées. Ils comptaient repartir le lendemain, pour rapporter ce qu'ils avaient vu à Brand, leur roi, leur ami...

L'Attaque

Au petit matin, les trois Dalois eurent la surprise d'avoir la visite d'un Thorin à la mine défaite. Quelque chose s'était produit, durant la nuit, à la Cuve. Un des nains, posté là en sentinelle avait été tué, de même que l'un des réfugiés, Kouriag, le Balchoth. Avec une lueur d'effroi dans les yeux, le Nain déclara que les deux malheureux avaient été victimes d'un ouargue. En interrogeant Osveg, de nouveau tiré hors de sa cellule, ils ne purent rien apprendre de plus, le prisonnier étant aussi surpris qu'eux.

Accompagnés par le cavalier et une escorte naine, ils se rendirent de nouveau à la Cuve et examinèrent les lieux du drame. La bête, surgie de nulle part, avait frappé avec la plus grande des sauvageries. Alors qu'ils se perdaient en conjectures sur ce qui avait pu amener le ouargue ici, Osveg se dirigea vers la tente d'Aveyr. Une forte odeur animale envahissait le minuscule abri, rappelant aux Dalois de sinistres heures, où ils avaient du lutter contre les bêtes envoyées par Harn le maudit. Les horribles craintes devinrent certitudes lorsqu'ils se rendirent compte que les traces de pas laissées par le vieil homme se changeaient en empreintes animales, celles d'un énorme loup...

Kouliag avait sans doute compris avant les autres, ce qu'était réellement Aveyr. Blêmes, les Dalois durent bien se rendre à l'évidence : l'heure était à la terreur. Osveg prit la parole, de nouveau et parla de légendes faisant état de ceux qu'on qualifiait de frères des loups, les Vodarka. Ceux-là pouvaient appeler les loups et, ainsi, faire régner la terreur. Bien vite, les Dalois mesurèrent l'ampleur du danger.

Retour en Dale

Mis au fait des derniers événements, le Roi Dain manda les trois Dalois. Il les pria de retourner rapidement vers leur cité, sachant qu'ils seraient escortés durant leur premier jour de voyage. Brand devait être informé au plus tôt du tour qu'avaient pris les choses. Ils préparèrent donc leur départ, en silence, graves et inquiets. Avant qu'ils ne montent en selle, Gloin vint les trouver, la mine sombre. Des ouargues écumaient les Monts de Fer, depuis quelques temps déjà, même si cela avait été tu. Leur voyage devrait donc se faire avec la plus grande prudence.

Ils partirent donc, le cœur lourd, escorté jusqu'à la première nuit par des gardes nains, silencieux et graves eux aussi. La menace d'une attaque de ouargues pesa lourd sur leurs épaules, et ce fardeau ne s'allégera que lorsqu'ils laissèrent les Monts de Fer derrière eux, finalement épargnés, mais fort éprouvés par le voyage et la tournure que prenaient les choses.

Dès leur arrivée dans leur ville natale, ils furent entendus par Brand, l'Intendant Berion, ainsi qu'Ethred, qui était venu au devant d'eux, lors de leur retour. Les nouvelles qu'ils apportaient témoignaient de la fin des années de paix. L'ombre était de retour et il leur faudrait être prêts à sortir les armes quand le moment viendrait. Berion envoya une lettre à Madriz, conseiller de Breid, tandis que Mara et ses compagnons, accompagnés du fidèle Riarost se voyaient chargés d'aller questionner Altanaë, dès le lendemain. L'elfe, qui avait vécu longtemps parmi les hommes de l'Est, saurait leur donner plus d'informations sur ce qu'avait dit Osveg.

Où l'On en Apprend Davantage

La jeune Elfe que Mara et ses compagnons avaient arraché aux hommes de l'Est vivait maintenant dans Mirkwood, aux côtés de Faerveren, hors du royaume de Thranduil. Elle reçut avec joie ses amis et répondit sans ciller à leurs questions, leur permettant d'y voir plus clair.

Khamûl le maudit était autrefois un puissant roi des hommes, à l'Est. Encore jeune prince, il avait voulu unifier toutes les nations de l'Est en un seul empire. Ses nombreuses victoires le changèrent. L'Ennemi, lui offrant la puissance, avait étendu sa main sur lui et en fit l'esclave de son pouvoir. Il devint une créature de l'Ombre, son empire sombra dans la terreur et les ténèbres. Il devint l'Ombre de l'Est. Quand l'Ennemi fut vaincu, tous ses serviteurs churent avec lui. Ceux qui survécurent se réfugièrent dans l'ombre. Khamûl devint un spectre. Son retour n'avait pu être possible que sous les ordres de l'Ennemi.

Interrogée sur les Ougatir, Altanaë conta qu'il s'agissait d'une petite nation, partageant le sang des gens de Dale, et vivant dans les régions les plus septentrionales des contrées de l'Est. Cruels et orgueilleux, les Ougatir commerçaient avec les Variags, échangeant chevaux et esclaves, se vendant comme mercenaires. Craints et redoutés, ils étaient aussi méprisés. Les Vanghirs, quant à eux, faisaient partie des Gens des Chariots et étaient donc apparentés aux Balchoths, dont ils étaient les représentants vivant le plus au Nord.

Enfin, Altanaë avait déjà ouï parler des frères des loups. Selon elle, ces hommes vivaient et marchaient au milieu des loups, mais n'avaient rien de commun avec les féroces ouargues. Cependant, tous comprirent que le Vodarka pouvait servir de meneur et d'éclaireur aux ouargues, puisque lui ne craignait pas la lumière du jour. Ce fut Riarost, qui avait déjà séjourné chez les Béornides, qui put en dire plus. Il expliqua que les changeurs de peau existaient bel et bien, chez ceux qui partageaient le sang du célèbre Beorn. Ce don étrange, de changer de peau, était rare et qu'un homme puisse devenir loup était fort inquiétant...

Le Choix de Brand

Quand ils revinrent en Dale, les paroles d'Altanaë résonnant en écho à celles d'Osveg, le Roi brand put enfin prendre sa décision. Riarost partirait, avec quelques archers, prendre conseil auprès des Béornides. Quant aux Vanghirs, un convoi partirait d'ici peu, pour les conduire en Dale. Les réfugiés pourraient s'installer près de Fort-Sud, sous la surveillance des Veldings. Une fois encore, l'exercice de la royauté pesait lourd sur les épaules de Brand. Dans son regard sombre, on pouvait deviner que ce choix lui avait coûté.

La route se poursuit, sans fin...